

C'EST PARTI POUR LA RADIO FRANCO D'OTTAWA



ETIENNE RANGER, LeDroit

Après une longue lutte qui aura duré sept ans, la voix des francophones et francophiles d'Ottawa résonne enfin sur les ondes hertziennes, au 94,5 CJFO FM, alors qu'avait lieu, hier, le lancement officiel de la station. Au lieu de la « coupe du ruban » traditionnelle, la soixantaine de personnes présentes dans les locaux flamboyant neuf de la station de la rue MacArthur à Vanier, ont eu droit à un symbolique raccordement du micro. Sur la photo, de gauche à droite, Rémi Paquette, directeur général de CJFO, Madeleine Mailleur, ministre déléguée aux Affaires francophones, Jim Watson, futur maire d'Ottawa, Lucien Bradet, président de CJFO, Mauril Bélanger, député d'Ottawa-Vanier, Denis Boucher, et Daniel Boivin, secrétaire-trésorier de CJFO.

Au tour des Prairies de prendre la Scène à Ottawa

Après le Québec et l'Atlantique, entre autres, c'est au tour de la région des Prairies de venir faire sa scène à Ottawa, du 26 avril au 8 mai 2011.

Elle le fera notamment par le biais de l'archet du violoniste James Ehnes, en visite avec l'Orchestre symphonique de Winnipeg, des voix de l'auteure-compositrice-interprète Buffy Sainte-Marie et de Chic Gamine, (groupe de chanteuses – et d'un gars – lauréat d'un JUNO en 2009), mais aussi du propos de la pièce *Rearview* (saga d'une virée en auto citée pour un Prix du Gouverneur général, écrite par le dramaturge et comédien francosaskois Gilles Poulin-Denis), de la chorégraphie de Shawn Hounsell, qui s'amuse à imaginer une Alice adulte dans *Wonderland*, le nouveau spectacle produit par le Royal Winnipeg Ballet.

Le festival pluridisciplinaire *Scène des Prairies* regroupera donc, au printemps prochain, quelque 500 artistes, établis et émergents de la Saskatchewan et du Manitoba, dans la capitale fédérale.

Au cours des 13 jours de l'événement, ce ne sont pas moins de 80 manifestations artistiques en tout genre (musique, danse, théâtre, arts visuels et médiatiques, littérature, cinéma et arts culinaires) qui auront lieu en 30 lieux.

Parmi les autres artistes qui viendront témoigner du talent saskatchewanais et manitobain, notons Daniel Roa, lauréat de l'Album francophone de l'année aux Western Canadian Music Awards (WCMA), Nadia Gaudet et son univers électro-pop, la créatrice de danse, performances et installations Robin Poiras et sa compagnie saskatchewanaise

Rouge-gorge, ainsi que l'interprète Claire Marchand, qui ouvre un créneau au flamenco dans le panorama canadien de la danse. Une soirée sera par ailleurs organisée en l'honneur de Roland Mahé, qui, en tant que directeur artistique de longue date du Cercle Molière, a marqué des générations d'artistes de théâtre francophones des Prairies, tandis que l'exposition *Mind the Gap* de la Dunlop Art Gallery, par exemple, offrira un survol géographique de la scène des arts émergents de la Saskatchewan, en réunissant 27 artistes de 13 localités de la province, dont Marc Courtemanche. Près de la moitié de la program-

mation de la Scène des Prairies a été dévoilée, hier, et est disponible sur la toile (www.scenesdesprairies.ca). L'autre portion le sera en février prochain.

La Scène des Prairies est le cinquième d'une série de festivals nationaux biennaux produits par le Centre national des arts, qui mettent en valeur toute la richesse artistique et culturelle des différentes régions du pays.

L'aventure a commencé en 2003 avec la Scène atlantique, suivie en 2005 de la Scène albertaine, puis de la Scène Québec (2007) et de la Scène Colombie-Britannique (2009).

LeDroit

En collaboration avec FIFEM LeDroit et métropole invitent 25 familles à la première du film le dimanche 5 décembre à 13h au cinéma 9

La Maison des Contes

un film de DOMINIQUE MONFÉRY

avec les voix de JEANNE MOREAU JULIE GAYET LILIANE ROVERE PIERRE RICHARD DENIS PODALYDÉS LORANT DEUTSCH GONZALEZ

L'album du film est disponible aux éditions Flammarion www.kerity-lefilm.com métropole

Pour participer, remplissez le coupon ci-joint et postez-le à:
PROMOTION LA MAISON DES CONTES 120, boul. de l'Hôpital, Gatineau (Québec) J8T 8M2

NOM: _____
 ADRESSE: _____
 VILLE: _____ CODE POSTAL: _____
 TÉL. (jour): _____ TÉL. (soir): _____

Le tirage des 25 laissez-passer quadruples aura lieu le 26 novembre • Les gagnants recevront un laissez-passer quadruple par le poste • L'emplacement promotionnelle sera publiée du 18 au 29 novembre • valeur totale des prix: 1000\$ • aucun achat requis • les fax simulés ne sont pas acceptés • Règlement de concours sur demande chez Concessionnaire Populaire

À L'AFFICHE DÈS LE VENDREDI 17 DÉCEMBRE
metropolefilms.com

THÉÂTRE DE LA VIEILLE 17

10 11

À LA NOUVELLE SCÈNE DU 10 AU 20 NOVEMBRE 2010

Mercredi 20 h, Jeudi 18 h, Vendredi 20 h, Samedi 15 h et 20 h

SALLE CAISSES DES JARDINS
 333, AVENUE KING-EDWARD, OTTAWA
 BILLETTERIE : 613 241-2727, POSTE 1

NOUVELLESCENE.COM

Coopérateur: Conseil des Arts du Canada, Patrimoine canadien, Canada Council for the Arts, Ontario Arts Council, Conseil des Arts de l'Ontario, Ottawa, LeDroit

90.7 FM Radio Ottawa

LE DROIT, LE VENDREDI 19 NOVEMBRE 2010

Classement de l'article | 18 nov. 2010 | L'Express Ottawa | Par Karine Régimbald
karine.regimbald@transcontinental.ca

voix radiophonique

Les francophones ont une communautaire

Après plus de six ans de tergiversations, la seule radio communautaire francophone de la capitale nationale est finalement en ondes depuis lundi. Plusieurs personnalités ayant contribué à la mise sur pied de ce projet de longue haleine, ainsi que des gens qui oeuvreront au sein de cette nouvelle venue dans le monde radiophonique de la capitale nationale étaient présentes pour souligner l'événement.

«Depuis cinq ou six ans, les grands réseaux se retirent du marché communautaire d'ici. Ça l'a créé un vacuum réel», explique Lucien Bradet, le président du conseil d'administration de CJFO et l'un des artisans du projet.

Ce nouveau poste de radio pourra desservir un peu plus de 400 000 francophones d'aussi loin que Hawkesbury, en passant par Cornwall, et en allant même, du côté québécois, jusqu'en Haute-Gatineau. «On couvre jusqu'à 75 kilomètres tout le tour», fait valoir Rémy Paquette, le directeur général de CJFO.

À titre de programmation, l'émission du matin F comme dans Caro mettra en vedette Caroline Schryer, une jeune animatrice fraîchement sortie de La Cité collégiale. En après-midi, ce sera au tour de Daniel Séguin de prendre la parole dans une émission en paroles et en chansons intitulée Daniel en liberté. De plus, Denis Boucher, le vice-président de CJFO prendra part à l'émission du midi sur le plan informationnel.

«Depuis quelques années, je reprochais à certains réseaux d'oublier sa communauté, explique Daniel Séguin au cours d'une aparté en faisant référence à l'annulation de son émission matinale à CJRC. Avec CJRC, on était présent dans les foires, les spectacles, poursuit-il en repensant à l'époque que la station de radio se trouvait sur Belfast, à Ottawa. À la fin on n'avait pas de plan de relève. Je suis un gars de défi », laisse-t-il entendre en parlant de son nouvel engagement.

Outre les neufs emplois permanents que CJFO offrent, elle nécessite aussi grandement l'apport de bénévoles pour mener à bien son entreprise. «Ce sont eux les antennes de la communauté», soutient à cet effet M. Paquette.

Au-delà de la rivière des Outaouais

Le mandat de CJFO va bien au-delà de la rivière des Outaouais puisqu'elle s'adresse aussi aux gens de l'Outaouais québécois. «La licence a été accordée pour une desserte de 450 000 francophones. Ça l'inclut les francophones de l'Outaouais québécois, précise M. Paquette.

D'ailleurs, le logo n'est pas sans rappeler cet élément important pour l'équipe de CJFO. M. Bradet, le président du ca, a expliqué le symbolique qui se cache derrière. La rivière entre les deux représente la rivière des Outaouais, les gens représentent la population et le vert de CJFO, c'est le drapeau franco-ontarien», soutient M. Bradet.

«CJFO est une radio inclusive, enchaîne le dg Rémy Paquette. Il faut amener les gens à s'inclure dans la radio communautaire. La rivière des Outaouais est un symbole de la région. On doit toujours parler des deux côtés de la rivière parce que l'Outaouais québécois va venir appuyer les Franco-Ontariens», poursuit-il.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

19 novembre 2010 | Le Droit | CHARLESCHARLESTHÉRIAULT THÉRIAULT
ctheriault@ctheriault@ledroit.ledroit.com com

Revenus en hausse pour la Fondation de La Cité collégiale

La Fondation de La Cité collégiale ne semble pas avoir souffert de la controverse qui a fait rage au cours de l'été dernier, lorsque trois membres du conseil d'administration ont démissionné.

Selon le directeur général par intérim de la fondation, Luc Lapensée, les sommes recueillies en 2010 sont légèrement supérieures à celles récoltées l'année précédente. Pourtant, en septembre, la fondation a perdu une promesse de don de 50 000 \$ lorsque l'affaire a éclaté.

La controverse entourait le choix du véhicule de la nouvelle présidente de La Cité collégiale, Lise Bourgeois, qui se déplaçait alors en Porsche Panamera S.

L'utilisation d'une voiture aussi luxueuse ternissait l'image de La Cité collégiale, selon ces personnes. Mme Bourgeois a depuis retourné le véhicule de location chez le concessionnaire au début de septembre.

Selon M. Lapensée, les dons pour les bourses atteignent 311 000 \$ à ce jour et ce montant sera doublé par le gouvernement de l'Ontario pour atteindre 622 000 \$.

« On est en avance de 7 % comparativement à l'an dernier, à chapitre. Ça peut varier d'une année à l'autre selon la date des différentes activités de financement mais, présentement, ça va très bien. Nous recevons aussi des dons en équipements et nous avons obtenu 112 000 \$ jusqu'à maintenant, ce qui représente une augmentation de 10 % par rapport à ce que nous avons à la même date, l'an dernier. Il nous reste encore d'importantes initiatives de financement, dont une soirée Porto et Chocolat, lors du spectacle de Véronic DiCaire, le 20 décembre », a souligné M. Lapensée.

Pour sa part, la présidente de la Fondation de La Cité collégiale, Lise Parent, croit que la page est tournée sur la controverse de l'été dernier et que les donateurs sont encore au rendez-vous parce qu'ils ont à cœur le bien des étudiants.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

19 novembre 2010 | Le Droit | CHARLESCHARLESTHÉRIAULT THÉRIAULT
ctheriault@ctheriault@ledroit.ledroit.com com

Montfort à la conquête de l'Everest

La Fondation de l'hôpital Montfort se lance de nouveau dans une expédition en montagne afin d'amasser de l'argent pour acheter de l'équipement spécialisé.



ARCHIVES, LeDroit

Le Dr Bernard Leduc, directeur général de l'hôpital Montfort, sera de l'expédition pour gravir l'Everest.

Deux ans après avoir organisé une expédition au sommet du mont Kilimandjaro, en Afrique, un autre groupe de 25 personnes partira, du 2 au 26 mai prochain, à la découverte du camp de base du mont Everest, au Népal.

Les participants marcheront durant une dizaine de jours entre le village de Lukla, à plus de 2000 mètres d'altitude, pour se rendre jusqu'au camp de base de l'Everest (5357 mètres) d'où partent les expéditions pour atteindre le sommet.

Le directeur général de l'hôpital Montfort, le Dr Bernard Leduc, qui prendra part à l'expédition, a souligné que le groupe vivra un avant-goût de l'aventure vers l'Everest même s'il ne se rend pas au

sommet.

« Ce sera vraiment spécial d'être là au moment où plusieurs expéditions se prépareront à se lancer à l'assaut du sommet. Avec un peu de chance, nous pourrions rencontrer une équipe qui revient du sommet », a déclaré M. Leduc.

Certains membres de l'expédition pourraient aussi tenter l'ascension du mont Imja Tse (aussi appelé Island Peak) qui culmine à 6189 mètres, mais le but principal de l'expédition est la découverte de la route traditionnelle de l'Everest.

Le groupe sera dirigé par Ben Webster, un alpiniste canadien renommé et qui réalise aussi des documentaires pour la télévision.

Un objectif de 250 000 \$

En organisant l'expédition, la Fondation de l'hôpital Montfort espère amasser 250 000 \$.

L'argent recueilli servira à l'achat d'un nouveau système d'imagerie avec arceau mobile qui donnera aux chirurgiens et aux techniciens, des images mobiles en temps réel, afin d'effectuer des évaluations précises, sans quitter la salle d'opération. Le Dr Guy Moreau, médecin-chef de l'hôpital Montfort et chirurgien-orthopédiste, a expliqué que l'appareil sera très utile pour effectuer des radiographies plus précises dans des cas de fractures de la hanche, de la cheville et du poignet.

Malgré la multiplication des expéditions en montagne organisées dans le but d'amasser des fonds, les responsables de l'hôpital Montfort ont confiance d'atteindre l'objectif de 250 000 \$. Selon la directrice générale de la Fondation de l'hôpital Montfort, Christine Sigouin, l'expédition du Kilimandjaro a permis de recueillir plus de 750 000 \$ alors que l'objectif était de 150 000 \$.

En plus de suivre la route qu'empruntent ceux qui veulent grimper l'Everest, les participants de Montfort à la découverte de l'Everest auront l'occasion de venir en aide à une organisation népalaise.

« Nous allons faire un don à la communauté de Lukla afin d'améliorer le petit hôpital du village. Nous voulons vraiment aider au peuple Sherpa et non pas seulement nous contenter de passer en touristes dans la région » a expliqué le docteur Leduc.

Les participants devront se mettre en forme durant les mois précédant l'expédition car la marche en altitude peut être très difficile. Ceci dit, quelle que soit la forme physique d'un marcheur, on ne sait jamais comment son corps réagira à la très haute altitude et certains participants pourraient être obligés de rebrousser chemin avant d'atteindre le camp de base de l'Everest.

« Les gens sont conscients de ça et ils savent que ça fait partie des risques d'une expédition en haute montagne. Mais nous sommes entourés d'une équipe de professionnels alors nous allons prendre toutes les précautions nécessaires et nous allons grimper à un rythme raisonnable afin de faciliter l'acclimatation à la haute altitude », fait remarquer M. Leduc.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.



Le nouvel horizon de la Rose des Vents



JEAN-FRANÇOIS DUGAS
jfdugas@ledroit.com

Une nouvelle page de d'histoire a été tournée à l'école élémentaire publique Rose des Vents, mercredi soir, alors qu'un rêve de longue date s'est concrétisé.

L'inauguration d'un nouveau pavillon scolaire et du pavillon communautaire Horizon Jeunesse a été le fruit d'un travail acharné d'intervenants de toutes sphères, et surtout d'une fière communauté francophone.

« Harmonieusement, tous se mobilisèrent pendant quatre longues années. La route a été sinueuse mais nous sommes arrivés à destination avec beaucoup d'émotion et de fierté pour la communauté francophone », a souligné Lise Benoit-Léger, conseillère scolaire au Conseil des écoles publiques de l'Est de l'Ontario (CEPEO).

Le projet d'agrandissement est véritablement la fusion de deux écoles primaires francophones, causé par la fermeture de l'une de celle-ci.

« L'école élémentaire publique Horizon Jeunesse, c'était une vieille école qui n'était plus fonctionnelle. L'édifice datait depuis les années 1950. Il fut décidé qu'on n'injectera pas d'argent dans cette école en raison des coûts exorbitants », explique M^{me} Benoit-Léger.

Pendant ce temps, à « L'ancienne » école Rose des Vents, des classes portatives dominaient la cour arrière afin d'accueillir les élèves francophones.

C'est dans ce contexte, peu idéal à l'apprentissage, qu'a com-

mencé un grand processus de consultation et de planification entre plusieurs intervenants, tant communautaires, scolaires que politiques.

« Mais, *bottom line*, il nous fallait du financement », indique M^{me} Benoit-Léger.

L'argent tant espéré a finalement été alloué par le gouvernement ontarien à la suite des demandes persistantes du député provincial de l'endroit, Jim Brownell, qui a lui-même fait longue carrière en éducation.

« Grâce à un financement de 2,3 millions \$, nous avons pu regrouper deux communautés scolaires sous un même toit », s'est-il réjoui, visiblement heureux.

Un financement supplémentaire, portant le total à plus de 3 millions \$, fait en sorte que des garderies peuvent être aménagées au sein de la « nouvelle » école.

« Tout le monde a fait ses devoirs. Une vraie école est née », ajoute François Benoit, directeur de l'éducation au CEPEO.

Héritage précieux

Le nouveau pavillon scolaire, qui permet maintenant à l'école Rose des Vents d'accueillir plus de 400 élèves, inclut 14 grandes salles de classe, dotées des plus récentes technologies.

Quant au pavillon communautaire Horizon Jeunesse, nommée en l'honneur de l'ancienne école à la demande des parents, il sera lieu de rassemblement tant pour les résidents de Cornwall que la communauté scolaire.

« Nous laissons un héritage précieux », souligne M^{me} Benoit-Léger.

Si ces grandes réussites sont attribuables à un effort collectif, tous sont d'accord que la conseillère scolaire a été celle qui a mené la charge.



La conseillère scolaire du CEPEO, Lise Benoit-Léger, à gauche, a particulièrement milité pour les travaux d'agrandissement à l'école Rose des Vents.

JEAN-FRANÇOIS DUGAS, LeDroit

Le député Brownell s'amuse même à dire qu'une rencontre à la demeure de M^{me} Benoit-Léger — avec un bon verre de vin — a déclenché tout le processus.

« En toute honnêteté M. Brownell, ça l'a pris beaucoup plus que du vin. Je crois qu'il s'agissait d'un scotch mais je ne peux plus me rappeler... », rétorque-t-elle à la blague.

La conseillère s'est donné cœur et âme pour le projet. Elle a fait le pont entre le conseil et les parents. De sorte, il y a eu des moments difficiles quand les

échecs se multipliaient. Une tragédie a même failli faire tout échouer.

Tragédie et victoire

Le mari de M^{me} Benoit-Léger est décédé subitement en 2008. Éprouvée, elle est passée à un cheveu de tout laisser tomber.

« Je ne savais pas trop où je m'en allais dans ma vie. J'ai failli ne pas sortir de ma torpeur. Mais c'est grâce aux gens du CEPEO, des parents et du député Brownell que j'ai persisté et je

leur en suis reconnaissante », se souvient-elle.

Mercredi soir, après l'inauguration des nouveaux pavillons, M^{me} Benoit-Léger rayonnait de satisfaction.

Son « bébé » venait de naître. Ses efforts continus furent récompensés.

Pour célébrer cette victoire, elle a invité plusieurs de ses compagnons d'armes à la maison pour célébrer leur victoire. Comme si elle voulait boucler la boucle.

L'histoire ne dit pas si le vin ou le scotch a été servi...

EN BREF

FORUM POUR FRANCO-ONTARIENNES

L'Union culturelle des Franco-Ontariennes (UCFO), en collaboration avec le Centre canadien de Renouveau Communautaire, invite les femmes de l'Est ontarien à un forum régional sur l'économie sociale et solidaire. Le forum *Réveille la femme d'affaires qui sommeille en vous!* se tiendra demain à Orléans. Pour plus amples renseignements, communiquez avec Dinah Ener au 1-877-520-8226.

RENCONTRE POUR PLANIFIER L'AVENIR DES FRANCO-ONTARIENS

L'Assemblée de la francophonie de l'Ontario (AFO) invite les organismes franco-ontariens et ses représentants à par-

ticiper au 2^e « Cercle de leadership » qui aura lieu au Club de golf Casselview, à Casselman, le 9 décembre prochain. « Venez vous faire voir » est une rencontre en prévision du plan stratégique communautaire de l'Ontario français, qui permettra d'influencer les programmes, les services et les priorités d'intervention des paliers gouvernementaux dans les prochaines années. On doit confirmer sa présence avant la fin de la journée aujourd'hui, par courriel: projets 613-744-6649 poste 6 ou 1-866-596-4692.

PERSONNES HANDICAPÉES

Le Phénix, organisme de développement communautaire francophone pour la personne handicapée, organise un atelier et une conférence lundi prochain dont le thème est: *Voulez-vous améliorer votre service à la clientèle?* L'atelier,

ouvert au public, permettra de développer des attitudes saines et positives pour rendre vos opérations de services à la clientèle accessibles aux personnes handicapées. Pour plus d'information: www.lephenix.on.ca

NOUVEAU SITE INTERNET POUR LA BIBLIO DE RUSSELL

Le nouveau site Internet de la bibliothèque du canton de Russell est maintenant en ligne au www.russellbiblio.com. À la fine pointe de la technologie, ce nouveau site regorge d'informations sur les services et programmes de la bibliothèque. On y ajoutera sous peu des sections spéciales pour les jeunes et les adolescents.

LeDroit

19 novembre 2010 | *Le Droit*

RENDEZ-VOUS DE LA FRANCOPHONIE

Pour une 13e année, les Rendez-vous de la Francophonie dirigent les projecteurs vers les communautés francophones de partout au pays. Du 4 au 20 mars 2011, une quinzaine entourant la Journée internationale de la Francophonie du 20 mars, des milliers de francophones et de francophiles profiteront cette période pour promouvoir leurs activités et célébrations, et ce, d'un océan à l'autre. Les Rendez-vous ont pour mission de souligner l'importante contribution des communautés francophones à travers le pays. Vous pouvez remplir le formulaire d'inscription dans l'agenda virtuel des Rendez-vous de la Francophonie à l'adresse www.rvf.ca. Parmi les activités enregistrées sur le site Internet avant le 15 janvier 2011, certaines seront sélectionnées et paraîtront en vitrine spéciale sur le site des Rendez-vous de la Francophonie.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

Journée mondiale de l'enfance

Une occasion de plus pour leur dire qu'on les aime

Nos enfants, on peut leur dire qu'on les aime à tous les jours, à plusieurs reprises même, mais la journée du 20 novembre a une signification particulière et mérite d'être soulignée plus que n'importe quelle autre journée. Il s'agit de la Journée mondiale de l'enfance.

La journée du 20 novembre est aussi marquée par la signature de la Déclaration des droits de l'enfant en 1959 et de la Convention Internationale des Droits de l'Enfant en 1989. Annuellement, cette journée sert de fraternité mondiale, de compréhension entre les enfants et d'activités favorisant le bien-être des enfants du monde entier. Les triples significations de la journée du 20 novembre ont toutes été signées par l'Assemblée générale des Nations Unies.

Les enfants ont aussi des droits

La Déclaration des droits de l'enfant est composée de dix principes, le premier étant que tout enfant doit jouir de tous les énoncés dans cette Déclaration.

La Convention Internationale des Droits de l'Enfant est un texte de 54 articles. Elle affirme qu'un enfant n'est pas seulement un être fragile qu'il faut protéger, mais bien une personne qui a le droit d'être éduquée, soignée, protégée, quel que soit l'endroit du monde où elle est née. Tout enfant a aussi le droit de s'amuser, d'apprendre et de s'exprimer. Cette Convention Internationale a été ratifiée par 191 pays sur 193, seuls la Somalie et les États-Unis ont refusé de s'engager.

« Rien n'est plus important que de bâtir un monde dans lequel tous nos enfants auront la possibilité de réaliser pleinement leur potentiel et de grandir en bonne santé, dans la paix et dans la dignité », a déclaré Kofi A. Annan, secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies.

En septembre 2000, à l'occasion du Sommet du Millénaire, des dirigeants politiques du monde entier se sont réunis et ont établi huit objectifs du Millénaire pour le développement (OMDs). Ces derniers visent autant la réduction de l'extrême pauvreté que l'éducation primaire pour tous et l'arrêt de la propagation du VIH/sida, le tout d'ici 2015. Six des objectifs du Millénaire concernent directement les enfants, mais les deux autres sont tout aussi efficaces dans le sens qu'ils permettront d'augmenter la qualité de vie de tous, incluant les enfants.



Semaine des centres jeunesse du Québec

La Semaine des centres jeunesse du Québec est une activité de reconnaissance pour les 13 000 employés des 16 centres jeunesse de la province qui travaillent auprès des enfants, jeunes et familles en difficulté. Chaque année, cette semaine se déroule à la mi-novembre pour coïncider avec la journée mondiale de l'enfance qui, elle, est fixée au 20 novembre.

Dans le cadre de la neuvième édition, les Centres jeunesse de l'Outaouais (CJO) en profiteront pour souligner le travail de ses 500 employés qui œuvrent quotidiennement à la protection et au bien-être des enfants de la région et de leur famille en exploitant le thème provincial « Contribuer à faire briller sa vie. »

Des professionnels de divers champs de compétence forment les équipes de travail des CJO. Psychologues, criminologues, travailleurs sociaux, sexologues et éducateurs allient expertise et passion afin d'offrir l'encadrement et le soutien nécessaire au bon développement des jeunes en difficulté.

Le succès des équipes d'intervention dépend du travail indispensable de centaines d'employés qui appuient au quotidien la mission des centres jeunesse, dont les services juridiques, les ressources humaines, les communications, le personnel de soutien administratif, la recherche et autres services pour n'en citer que quelques-uns.

En 2009-2010, les centres jeunesse ont traité 4758 signalements dont 1993 ont été retenus. Au total, ce sont 1607 enfants qui ont été pris en charge par les CJO en 2009-2010.

Durant la semaine des centres jeunesse, les CJO ont tenu deux activités majeures. Le 16 novembre, le DPJ BAND, composé d'employés des CJO, a offert un spectacle bénéfique à la Boîte à chanson de Gatineau au profit de la Fondation des CJO et le 18 novembre, une soirée reconnaissance s'est déroulée au club de golf Tecumseh pour souligner le travail exceptionnel des employés qui contribuent depuis 10, 20, 25 et 30 ans, et ceux qui ont pris leur retraite au cours de l'année, au bien-être des enfants.



Centre PSYCHOSOCIAL
... Toujours là.

Fier de son implication dans la communauté francophone depuis plus de 25 ans

Nos programmes et services :

- Clinique externe de santé mentale;
- Intervention en milieu de vie et services intensifs;
- Centre de traitement de jour: enfants de 4 à 12 ans;
- Centre pour jeunes ou futures mères (jusqu'à 21 ans) aux études;
- Centre éducatif Les Petites Frimousses : bébés et bambins;
- Centre éducatif spécialisé L'image : enfants à besoins spéciaux
- Appui au milieu scolaire.

www.cjoutaouais.qc.ca

Contribuer à faire briller sa vie.

Les Centres jeunesse de l'Outaouais sont fiers de contribuer au bien-être des enfants.



SEMAINE DES CENTRES JEUNESSE DU 14 AU 20 NOVEMBRE 2010

www.cjoutaouais.qc.ca

Les centres jeunesse du Québec



Un passeport sans limites pour un monde meilleur!

En tant que responsable de l'éducation des enfants, qui forgent notre société et préparent l'avenir, le CEPEO agit concrètement dans la sauvegarde de l'environnement et la lutte aux changements climatiques.

Conseil des écoles publiques de l'Est de l'Ontario



etudier-en-francais.ca | 613-742-8960

LE DROIT, LE VENDREDI 19 NOVEMBRE 2010

Article rank | 19 Nov 2010 | Ottawa Citizen | POSTMEDIA NEWS

No profit in paying kids to go to school: minister

TORONTO

A controversial idea from the country's largest school board to possibly pay students from poor families for good grades does not have the support of Ontario's education minister.

When pressed on the issue Thursday in the provincial legislature, Leona Dombrowsky said she did not believe "this is the way to go."

Instead, the minister suggested there would be more academic successes if that money was invested in hiring more teachers.

"We've made it very clear," said Dombrowsky. " We don't support that idea."

The issue was first raised earlier this week by Chris Spence, the director of education for the Toronto District School Board when he sent out this question on Twitter: " Should we pay kids in our more disadvantaged communities to do well in school? Perhaps, as part of a poverty reduction scheme?"

The board's new anti-poverty task force is looking into the initiative, which has been used by some schools in the U. S. In Texas, students can be rewarded with money for anything from attendance to good behaviour. In New York, some students there are given \$50 for high test scores.

The Toronto board would be the first board to implement a financial rewards program in Canada.

Lloyd McVell, a senior board adviser and head of the task force, said the method was only one of many the group was looking into and should be seen as something similar to a bursary and scholarship program.

"We are thinking about what we can provide to students to help them become more focused on learning instead of struggling with survival issues," he said. "It's about providing them with supports for their basic needs."

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

Nepean/Barrhaven EMC

Review to ready Chapman Mills for new school

Posted Nov 18, 2010

BY STEPH WILLEMS

EMC News - A motion calling for an accommodation review of Barrhaven area schools in advance of the potential opening of a new elementary school passed at the Ottawa-Carleton District School Board's (OCDSB) Business Services Committee on Nov. 9.

Submitted by Zone 3 (Barrhaven/Knoxdale-Merivale) trustee Mark Fisher, the motion and subsequent review would serve to gather information on enrolment in Barrhaven-area OCDSB elementary schools with the possible opening of a new elementary school (in 2012) in mind. The board was expected to vote on the motion on Nov. 17.

Earlier this year, the board expressed the urgent need for a new, 600-place public school in the Chapman Mills area to accommodate a rapidly growing population and alleviate overcrowding at existing schools. In December 2008, the board acquired a site for the proposed school at the southeast corner of Leamington and Chapman Mills Drives.

While funding has not yet been received for the new elementary school, the board will assume those funds are in place when it conducts its review.

Fisher, who is trustee-elect for Zone 7, put forward the motion following many discussions regarding the state of Barrhaven's schools.

"Last year as trustee, on a number of occasions I heard about the overcrowding of Barrhaven schools," said Fisher, adding that a staff report on the board's capital needs confirmed the issue.

"Out of the report came a clear (message) that Chapman Mills was a high-priority area."

Though seven schools will be looked at in the review, the enrolment of two schools especially would be affected by the opening of a new school - those being Farley Mowat Public School and Barrhaven Public School. Their enrolment boundaries would be changed in the event of a new school being built.

Implementation of the Early Learning Program at the school (if chosen) could affect the remaining schools in the review. Fisher said he hopes the programs available at each school are well documented for the benefit of parents and students, certainly, the community will be involved in the process.

"The review is performed with the other schools, parent councils and the community - it's an exhaustive process that will take a year to come to the final report and recommendations," said Fisher, adding that he's glad the time frame for the new school isn't as long as some have been.

"Longfields-Davidson Heights Secondary School" took 10 years from the conceptual phase to opening -

[Click to Enlarge](#)



Steph Willems, Nepean
Barrhaven EMC

I'm happy that staff is seeing this as a more pressing issue."

swillems@theemc.ca

Add New Comment

Type your comment here.

Post as ...

Showing 0 comments

Sort by [Subscribe by email](#) [Subscribe by RSS](#)

Trackback URL

blog comments powered by [DISQUS](#)

Article rank | 19 Nov 2010 | Ottawa Citizen | BY MARK BROWNLEE

Teachers asked to intervene

Youth Services Bureau chief calls for end to barriers with mental health services

Teachers need to do more to help young people with depression and anxiety, said the head of an Ottawa non-profit that provides help for at-risk youth Thursday. First, though, Alex Munter says, schools need to break down the barriers between teachers and other mental health services.

The executive director of the Youth Services Bureau of Ottawa made the remarks one day after 5,600 people went to Scotiabank Place to celebrate the life of 14-year-old Daron Richardson, the daughter of Ottawa Senators assistant coach Luke Richardson, who committed suicide this past weekend.

"I'm here to recruit you and to enlist you to join the movement around mental health because there is almost nobody better than teachers, and closer to this issue than teachers, who are able to bring your experiences and your skills to bear," Munter said in a speech to the Retired Teachers of Ontario. He was accepting an award for being the group's celebrity of the year.

Intervening in the lives of young people is especially important, Munter said, since, according to the Mental Health Commission of Canada, 70 per cent of mental health problems and illnesses develop before adulthood. Suicide is also the second highest cause of death among young people, the Canadian Mental Health Association says.

Munter says many teachers don't know enough about the resources available to them in helping young people struggling with mental illness.

The YSB has partnered with schools in the area to offer training for all new teachers on how they can respond to concerns from students and the services they can refer them to for help.

"It's making sure that everybody is aware of all the resources that do exist," Mary Durst, president of the Ottawa chapter of Retired Teachers of Ontario, said in an interview.

Many of Daron Richardson's friends and classmates at Ashbury College, the private school she attended, are still struggling to come up with reasons for why she would take her own life.

Munter said Wednesday's public memorial for her at Scotiabank Place would help create a public discussion around mental health issues.

A long-time city councillor and a candidate for mayor of the City of Ottawa in 2006, Munter will leave the YSB in January to become chief executive of the Champlain Local Health Integration Network, which is responsible for the health and well-being of residents of eastern Ontario.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

Article rank | 19 Nov 2010 | *Ottawa Citizen*

Girl, 14, sold sex on Craigslist: Police

Police are investigating the case of a 14-year-old girl accused of recruiting other young girls into the sex trade and advertising on the Craigslist website. Chilliwack RCMP said the girl, who can't be named because of her age, claimed in her online ad that she was 18 years old. Police have since identified two girls who were recruited, and say there may be more victims. The 14-yearold has been charged with procuring persons under the age of 18 for prostitution. Craigslist has co-operated in the investigation, said police.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.